

OPÉRA
COMIQUE

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

LES FÊTES
D'HÉBÉ

SAISON 2024-2025

Dossier pédagogique

Chères enseignantes, chers enseignants,

Vous trouverez dans ce dossier des informations relatives au spectacle que vous souhaitez faire découvrir à vos élèves, ainsi que des pistes d'exploitation en classe.

Vous trouverez également des ressources pédagogiques relatives à l'univers de l'Opéra-Comique dans l'espace dédié aux enseignants.

Si vous souhaitez approfondir votre travail sur ce spectacle ou sur l'Opéra-Comique, nos équipes sont à votre disposition pour vous accompagner dans votre projet.

Rédactrice : Lise Bognon

CONTACT

Lucie Martinez
Chargée de la médiation culturelle
lucie.martinez@opera-comique.com
01 70 23 01 84

RENSEIGNEMENT ET BILLETTERIE

enseignement@opera-comique.com
01 70 23 01 44

Théâtre National de l'Opéra-Comique

Place Boieldieu
75002 Paris

DISTRIBUTION

LES FÊTES D'HÉBÉ

DIRECTION MUSICALE **William Christie**

MISE EN SCÈNE **Robert Carsen**

DÉCORS & COSTUMES **Gideon Davey**

LUMIÈRES **Robert Carsen et Peter van Praet**

CHORÉGRAPHIE **Nicolas Paul**

ASSISTANT DIRECTION MUSICALE & CHEF DE COEUR **Thibault Lenaerts**

ASSISTANTE MUSICAL DE WILLIAM CHRISTIE **Emmanuel Resche-Caserta**

HÉBÉ/LA NAÏADE **Emmanuelle de Negri**

SAPHO/IPHISE/EGLÉ **Lea Desandre**

L'AMOUR/UNE LACÉDÉMONIENNE/LE RUISSEAU/UNE BERGÈRE **Ana Vieira Leite**

THÉLÈME **Antonin Auvity**

LE RUISSEAU/LYCURGUE **Cyril Auvity**

MOMUS/MERCURE **Marc Mauillon**

EURILAS/ALCÉE **Lisandro Abadie**

HYMAS/TIRTÉE **Renato Dolcini**

LE FLEUVE **Matthieu Walendzik**

CHOEUR ET ORCHESTRE **Les Arts Florissants**

PRODUCTION **Théâtre national de l'Opéra-Comique**

du 13 au 21 décembre 2024

Durée : 2h50 entracte inclus

Chanté en français, surtitré en français et en anglais

ARGUMENT

PROLOGUE :

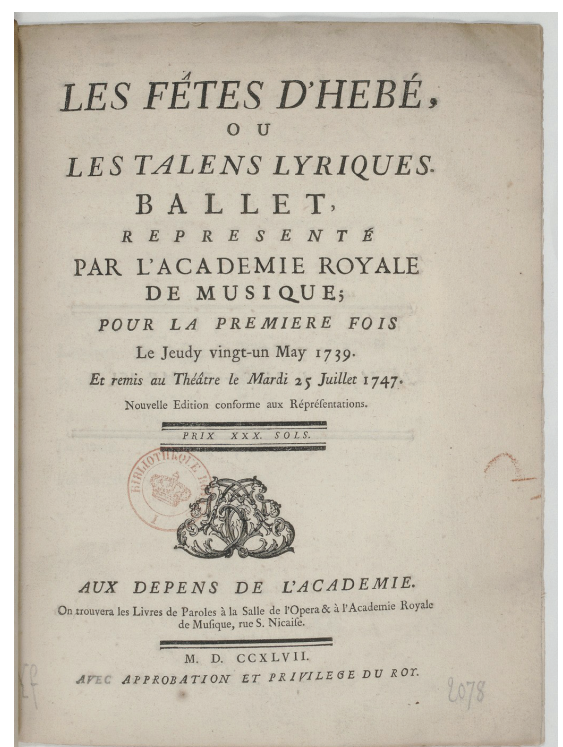
Renvoyée pour avoir malencontreusement renversé de l'ambrosie, Hébé, la déesse de la jeunesse, quitte les cieux et les dieux de l'Olympe pour rejoindre la terre. Accompagnée par Zéphyre et sa suite qui soutiennent son char, elle est rejointe par la Grâce et l'Amour. Ensemble, ils décident de s'établir sur les bords de Seine, réputés offrir « le plus aimable des séjours ».

1^{ER} TABLEAU : LA POÉSIE

La poétesse Sapho pleure son amour pour Alcée, condamné à l'exil par Hymas, le roi de Lesbos. Pour l'attendrir, elle fait jouer devant lui une fête célébrant les amours impossibles d'une naïade pour un ruisseau. Emu, Hymas revient sur sa sentence et accorde sa grâce à Alcée.

2^{ÈME} TABLEAU : LA MUSIQUE

La fille du roi de Sparte, Iphise, est tombée sous le charme des chants de Tyrtée qu'elle s'apprête à épouser. Malheureusement, son peuple étant en guerre contre les Messeniens, les dieux déclarent que seul le vainqueur des combats sera autorisé à l'épouser. Grâce à sa parfaite maîtrise des arts du chant, Tyrtée relève ce défi et remporte la bataille. La main d'Iphise lui est donc accordée au cours d'une grande fête à laquelle Apollon se joint.



ANTOINE GAUTIER DE MONTDORGE,
LIVRET DES FÊTES D'HÉBÉ, 1747, GALLICA

3^{ÈME} TABLEAU : LA DANSE

La bergère et excellente danseuse Eglée va prochainement choisir un époux, comme le lui a promis Terpsichore, la muse de la danse. Eurilas aimerait être choisi, tout comme le dieu Mercure, bien meilleur danseur. Pour ne pas influencer Eglée, le dieu revêt un tenue de berger en entame une danse en l'honneur de la bergère. Conquise, elle le prend pour mari. Une grande fête a lieu au cours de laquelle Terpsichore fait d'Eglée la Nymphé de la danse.

PETIT LEXIQUE MYTHOLOGIQUE



RAPHAËL, LE CONCILE DES DIEUX, 1515-1517, ROME, VILLA FARNESINA

Les Fêtes d'Hébé comptent de nombreux personnages. Voici quelques repères pour mieux les appréhender.

LES NYMPHES :

Ce ne sont ni des déesses ni des mortelles. Ce sont des personnifications de la nature qui ont une vie aussi longue que celle des montagnes. Elles peuvent être aquatiques ou terrestres.

Les nymphes aquatiques comprennent :

- **les naïades** : nymphes des sources, des ruisseaux et des fleuves
- **les océanides** : nymphes vivant dans les fonds marins
- **les néréides** : nymphes qui forment le cortège de Poséidon
- **les hyades** : nymphes de la pluie

Les nymphes terrestres comprennent :

- **les oréades** : nymphes des montagnes
- **les dryades** : nymphes des arbres

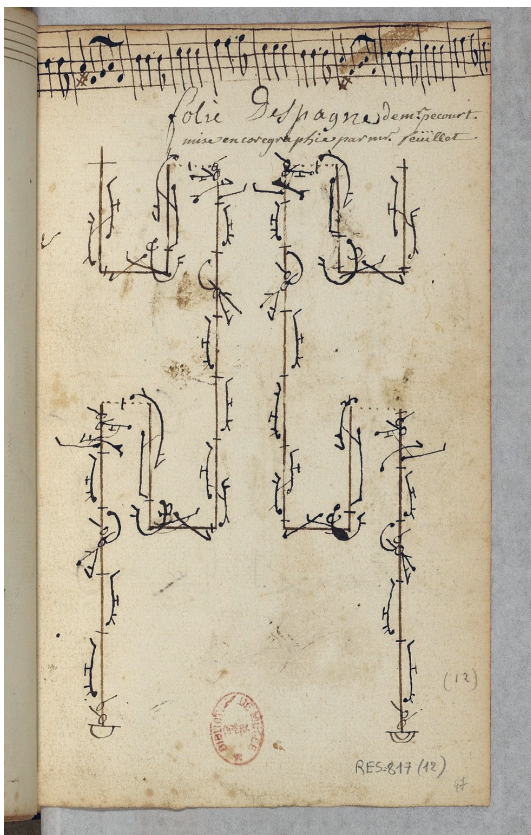
LES MUSES :

Ce sont les neuf filles de Zeus et de Mnémosyne, fille d'Ouranos et de Gaïa. Elles président aux « arts libéraux », c'est-à-dire la poésie épique et lyrique, la comédie et la tragédie, l'astronomie, la musique et la danse, l'histoire et la pantomime. Elles possèdent chacune des attributs spécifiques et sont fréquemment accompagnées par Apollon.

LES GRÂCES (OU CHARITÉS) :

Il s'agit de trois déesses, filles de Zeus et d'Eurynome. Elles symbolisent le charme, l'amour et la beauté.

L'OPÉRA-BALLET



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

**RAOUL AUGER FEUILLET, FOLIE D'ESPAGNE DE M. PÉCOURT
MISE EN CHORÉGRAPHIE PAR M. FEUILLET, ENTRE 1660
ET 1710, GALICA**

L'opéra-ballet est un genre né en France au XVIII^{ème} siècle, dans lequel la place accordée à la musique est tout aussi importante que celle de la danse. L'opéra-ballet se décompose en tableaux ou entrées et a pour argument une intrigue simple, basée sur le sentiment amoureux. Parce que le mouvement dansé y possède une grande importance, il met souvent en scène des personnages susceptibles de danser comme les divinités mythologiques secondaires car il est, à l'époque, inapproprié de faire danser les dieux.

L'opéra-ballet est l'héritier du ballet de cour, dans lequel la famille royale et la noblesse se produisaient, accompagnées de danseurs professionnels. C'est suite à la décision de Louis XIV de ne plus monter sur scène que le ballet de cour a peu à peu disparu, laissant la place à l'opéra-ballet.

Les historiens estiment que Jean-Philippe Rameau, André Campra et Jean-Joseph Mouret sont les trois compositeurs qui ont fait briller le genre de l'opéra-ballet.

LE COMPOSITEUR

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

Jean-Philippe Rameau naît à Dijon. C'est son père, organiste, qui lui donne tout jeune ses premières leçons de musique. La légende raconte qu'il a d'abord su lire la musique avant de déchiffrer ses premiers mots. On connaît peu de choses de son enfance, si ce n'est qu'il se passionne très tôt pour la scène et la musique. Sa vie d'adulte est tout aussi énigmatique et les historiens perdent régulièrement sa trace. On sait qu'à dix-huit ans, il part faire le tour de l'Italie contre l'avis de sa famille qui souhaite le voir devenir magistrat. A son retour et jusqu'à ses quarante ans, sa vie est ponctuée par de nombreux déménagements partout en France, liés à différents contrats en tant que violoniste puis organiste.

En 1722, Jean-Philippe Rameau s'installe définitivement à Paris. Il y publie des pièces en tant que claveciniste puis compose pour les foires parisiennes en vogue à l'époque. En 1727, il compose *Les Sauvages*, à l'occasion de la venue et de la présentation aux parisiens d'Indiens venus d'Amérique du Nord. C'est avec cette pièce qu'il rencontre son premier succès. En parallèle, il poursuit un travail de recherche et publie des ouvrages sur la théorie de la musique, ponctués de réflexions physiques, mathématiques et cartésiennes.

Un an plus tard, il se lance dans la recherche d'un librettiste afin de composer pour la scène lyrique. Il adresse une lettre devenue célèbre au poète Antoine Houdar de La Motte, qui reste malheureusement sans réponse.

On considère que c'est la rencontre avec le mécène Alexandre Le Riche de La Pouplinière qui va changer le destin du compositeur. Il devient l'un des protégés du cercle La Pouplinière, dirige un orchestre privé financé par ce dernier, anime des fêtes dans les hôtels particuliers, des mariages familiaux, etc. A cinquante ans, c'est un musicien et théoricien reconnu. Pourtant, son travail en tant que compositeur se limite à quelques cantates et motets. Sa carrière prend un véritable essor lorsqu'il rencontre l'abbé Simon-Joseph Pellegrin dans le cercle La Pouplinière. Ce dernier lui offre le livret d'une tragédie en musique, *Hippolyte et Aricie*, qui permet enfin au compositeur



JOSEPH AVED, PORTRAIT DE JEAN-PHILIPPE RAMEAU, VERS 1728, DIJON, MUSÉE DES BEAUX-ARTS

de briller sur la scène lyrique française, l'œuvre sortant du cercle privé et étant jouée sur la scène de l'Académie royale de musique. Dès lors, Jean-Philippe Rameau multiplie les opéras et devient une figure incontournable de la scène baroque avec des succès comme *Castor et Pollux* en 1737, *Les Indes galantes* en 1735 ou encore *Les Fêtes d'Hébé* en 1739. On perd de nouveau la trace du compositeur avant de le retrouver en 1745 lorsqu'il est nommé Compositeur de la Musique de la Chambre de Sa Majesté et présente pas moins de 5 œuvres lyriques en une année. Jean-Philippe Rameau poursuit son travail de théoricien de la musique et de compositeur jusqu'à plus de quatre-vingts ans. Il meurt en 1764, alors qu'il s'apprêtait à présenter *Les Boréades*, sa dernière tragédie en musique.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En 1741, on présente Jean-Jacques Rousseau au compositeur. Ce dernier est l'inventeur d'un nouveau système d'écriture de la musique qu'il prétend plus accessible que le système de portées. Malheureusement, il n'est pas au goût du compositeur qui l'explique à l'écrivain. Dès lors, l'inimitié grandit entre les deux hommes. Elle trouve son apogée lorsque Jean-Philippe Rameau accuse Jean-Jacques Rousseau de plagiat, lorsque l'homme de lettres présente son opéra-ballet *Les Muses galantes*.

JEAN-PHILIPPE RAMEAU ET LES QUERELLES



ANTOINE WATTEAU, LES COMÉDIENS ITALIENS, VERS 1720, SAMUEL H.KRESS COLLECTION

PREMIÈRE QUERELLE

Tout l'opéra et la musique baroque française ont été profondément influencés par la baguette du compositeur Jean-Baptiste Lully, surintendant de la musique de Louis XIV, puis maître de musique de la famille royale. Lorsque les notes de Jean-Philippe Rameau commencent à émerger, elles ne plaisent pas aux oreilles françaises. Certaines lui reprochent de ne pas respecter l'héritage de Lully et de composer une musique trop surprenante et trop novatrice. Certaines critiques vont jusqu'à l'accuser d'utiliser de faux instruments. Cette première querelle voit émerger le terme « Rameauneurs » pour désigner les admirateurs de ce « nouveau » compositeur.

SECONDE QUERELLE

Tout au long du XVII^e siècle, les opéras français et italiens évoluent. Cependant, le genre musical semble se développer davantage du côté transalpin, qui compte deux catégories : l'opéra *seria* et l'opéra *buffa*. Ce dernier, plus léger, se rapproche de la

commedia dell'arte par son argument mais aussi par une composition plus simple, portée par une grande théâtralité. En France, les opéras relèvent encore de l'opéra *seria* et mettent en musique des drames portés par une écriture plus traditionnelle que l'opéra *buffa*.

A Paris, une « querelle » divise donc les amateurs d'opéra, à laquelle on donne le nom de « Querelle des Bouffons », le terme bouffons étant utilisé pour désigner péjorativement les chanteurs italiens. D'un côté, se trouvent les partisans de tragédies lyriques « classiques » avec Jean-Philippe Rameau pour figure de proue. De l'autre, les sympathisants d'une nouvelle forme plus légère incarnée par la musique italienne et soutenus Jean-Jacques Rousseau, connu pour son inimitié avec l'incontournable compositeur français de l'époque. Ce dernier ira même jusqu'à déclarer que « Le chant français n'est qu'un aboiement continu, insupportable à toute oreille, non prévenue. L'Harmonie est brute, sans expression. Les airs français ne sont point des airs ».



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

ANTOINE COYSEVOX, BUSTE DE LULLY, 1687, PARIS, BASILIQUE NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES

LE CONTEXTE DE L'ÉPOQUE



JEAN HUBER, UN DINER DE PHILOSOPHES, 1772, OXFORD, VOLTAIRE FOUNDATION

Au XVIII^{ème} siècle, époque à laquelle *Les Fêtes d'Hébé* voit le jour, l'Europe est en plein Siècle des Lumières. On cherche à sortir de « l'illumination divine » et de l'obscurantisme religieux par la raison, la connaissance, l'expérience. Les lois et coutumes européennes sont remises en question par les philosophes qui ne craignent pas les conséquences de leurs positions. De nombreux hommes de lettres sont ainsi enfermés ou doivent affronter la censure parce qu'ils osent remettre en question la position des rois, la justice ou la religion catholique, et demandent que l'usage de la raison soit généralisé. Denis Diderot et les écrivains de l'*Encyclopédie* affirment d'ailleurs que c'est grâce à la réflexion et au savoir que les hommes sont à même de lutter

contre l'intolérance. Les positions des Lumières se répandent dans les théâtres, les salons et grâce à la littérature. On considère que la période s'achève en 1789 avec la Révolution française. Parmi les grandes figures des Lumières, on trouve des écrivains et philosophes tels que Kant ou Voltaire, ainsi que des scientifiques, dont Emilie du Châtelet et Lavoisier.

Le Siècle des Lumières est aussi une importante période de transition artistique. Il ferme la porte à l'équilibre et la mesure du classicisme et ouvre celle de la couleur, des décors et de la frivolité rococo en arts plastiques avec notamment Fragonard, Goya, Gainsborough et Vigée Le Brun.

LA RÉCEPTION DE L'ŒUVRE

MERCVRE

DE

FRANCE

Fondé en 1672
(Série Moderne)



MERCURE DE FRANCE, GALlica

Les Fêtes d'Hébé sont jouées pour la première fois le 21 mai 1739 sur la scène de l'Académie Royale de Musique. C'est le quatrième opéra que Jean-Philippe Rameau y présente. Le livret n'est pas signé, certainement car la première édition de l'œuvre comporte un extrait de lettre dans lequel le librettiste anonyme reconnaît la « qualité inférieure de sa poésie ». Aujourd'hui, les historiens estiment qu'il s'agit de la plume du peintre Antoine Gautier de Montdorge.

Visiblement, la qualité du livret ne semble pas choquer les spectateurs puisque l'opéra rencontre le succès dès sa première représentation. Le public salue la distribution, la revue *Le Mercure de France* déclare,

elle, que « la disposition adroite des scènes et des divertissements sont l'ouvrage d'une main habile », et que le troisième tableau est même l'« une des plus gracieuses bergeries qui ait jamais charmé les connoisseurs sur le Théâtre de l'Opéra ».

Les Fêtes d'Hébé seront jouées jusqu'au 1er septembre suivant, puis plus de 300 fois entre 1739 et 1777 à l'Académie Royale de Musique.

LE CHEF D'ORCHESTRE

WILLIAM CHRISTIE



WILLIAM CHRISTIE, SITE DE L'OPÉRA COMIQUE

William Lincoln Christie est considéré comme une star de la direction d'orchestre spécialisé dans la musique baroque. Né en 1944 aux Etats-Unis dans une famille francophile, il découvre la musique baroque française par sa grand-mère lorsqu'il est encore adolescent. S'il songe dans un premier temps à devenir médecin, son goût pour les arts le pousse à étudier l'histoire de l'art à Harvard. Il poursuit ses études à Yale et enseigne le clavecin dont il est passionné.

Parce qu'il refuse de participer à la guerre du Vietnam et parce qu'il est recommandé par l'ambassadeur de la musique auprès de l'Unesco, il quitte les Etats-Unis en 1968 et devient membre de l'Orchestre Symphonique de la BBC. Trois ans plus tard, il arrive en France et rejoint l'orchestre de l'Office de radiodiffusion-télévision française (ORTF).

Passionné depuis toujours par la musique baroque française, il se donne pour mission de la réhabiliter. Très vite, il est soutenu dans sa démarche par la critique, le public et l'Etat.

En 1979, il fonde Les Arts florissants, un ensemble auquel il donne le nom de l'opéra composé par Marc-Antoine Charpentier. L'ensemble se consacre à la mise en valeur du répertoire baroque français, en l'interprétant sur de véritables instruments d'époque.

A l'occasion des trois-cents ans de la disparition de Lully, William Christie dirige la recreation de l'opéra Atys à l'Opéra-Comique. Le chef d'orchestre et son ensemble acquièrent alors une renommée dépassant les frontières françaises.

A ce jour, William Christie a reçu de nombreux distinctions. Naturalisé français en 1995, il est, entre autres, commandeur de la Légion d'honneur et commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il a également été élu à l'Académie des beaux-arts où il a succédé au Mime Marceau.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDIER D'AUTRES ŒUVRES

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

Voici une sélection d'œuvres et documents permettant d'étudier le compositeur, figure incontournable de la musique baroque française.

LIRE :

- *Quand Rameau fait son cinéma*, article, site de l'Opéra-Comique, 2020
- *Rameau de A à Z*, Philippe Beaussant, essai, 1983
- *Rameau, compositeur baroque*, Marina Bellot, documentaire jeunesse, 2014

ÉCOUTER :

- *Les Cyclopes*, Jean-Philippe Rameau, pièce pour clavecin, 1724
- *Danse des Sauvages*, Jean-Philippe Rameau, pièce pour clavecin, 1725
- *Hippolyte et Aricie*, Jean-Philippe Rameau, opéra, 1733
- *Les Indes galantes*, Jean-Philippe Rameau, opéra, 1735
- *Castor et Pollux*, Jean-Philippe Rameau, opéra, 1737
- *Platée*, Jean-Philippe Rameau, opéra, 1745

REGARDER :

- *Jean-Philippe Rameau, le maître du baroque*, documentaire Arte concert, 2014
- *Samson*, Jean-Philippe Rameau, opéra, du 17 au 23 mars 2025 à l'Opéra-Comique
- *Portrait musical de Jean-Philippe Rameau*, documentaire, Benjamin Bleton, 2013
- *Indes Galantes*, Philippe Béziat, documentaire, 2021
- *La Bossa Fatale de Rameau*, Dominique Hervieu et José Montalvo, chorégraphie, 2006

VISITER :

- Le Centre de musique baroque de Versailles
- *Rameau2014.fr*, site internet créé pour le 250ème anniversaire de la disparition du compositeur
- Festival Dans les Jardins de William Christie, festival annuel, Thiré (Vendée)

MUSIQUE ET MYTHOLOGIE

La mythologie n'a cessé d'inspirer les compositeurs depuis la Renaissance. Voici des œuvres musicales dans lesquelles il est question des figures de l'Olympe.

ÉCOUTER :

- *Le Jeune Apollon*, Benjamin Britten, œuvre pour piano, quatuor à cordes et orchestre à cordes, 1939
- *Bacchus et Ariane*, Albert Roussel, ballet, 1930
- *Didon et Enée*, Henry Purcell, opéra, 1689
- *Phaëton*, Jean-Baptiste Lully, tragédie lyrique, 1683
- *Les Créatures de Prométhée*, Ludwig van Beethoven, ballet, 1791
- *Daphnis et Chloé*, Maurice Ravel, ballet, 1909-1912
- *Iphigénie en Aulide*, Christoph Willibald Gluck, opéra, 1774
- *Mythologie*, la musique des héros antiques, série de 10 podcasts, France Musique

VISITER :

- Musée Bourdelle, Paris (ateliers autour des figures mythologiques)
- Musée du Louvre, Paris (visites thématiques autour de la mythologie)

REGARDER :

- *Médée*, Luigi Cherubini, opéra, du 8 au 16 février à l'Opéra-Comique
- *Samson*, Jean-Philippe Rameau, opéra, du 17 au 23 mars à l'Opéra-Comique
- *Orfeo*, Claudio Monteverdi, 1607, opéra interprété par Les Arts Florissants, France Musique concert
- *La Naissance d'Osiris*, Jean-Philippe Rameau, 1754, opéra interprété par Les Arts Florissants, Youtube

LIRE :

- *La mythologie en musique*, Alain Cochard, livre CD, 2000
- *Albums musicaux sur la mythologie grecque*, Jean-Michel Coblence, livres CD, 2020

LE SIÈCLE DES LUMIÈRES

Les Fêtes d'Hébé voient le jour à cette époque. Les documents suivants permettent de la présenter aux élèves.

LIRE :

- *Qu'est-ce que les Lumières ?*, Emmanuel Kant, essai, 1784
- *Jacques le Fataliste et son maître*, Denis Diderot, roman, 1765-1784
- *Le Baron perché*, Italo Calvino, roman, 1957
- *Supplément au Voyage de Bougainville*, Denis Diderot, roman, 1772
- *Candide*, Voltaire, conte philosophique, 1759
- *Du contrat social*, Jean-Jacques Rousseau, essai, 1762
- *Lettres persanes*, Montesquieu, roman, 1721
- *Traité sur la tolérance*, Voltaire, essai, 1763
- *Emile ou De l'éducation*, Jean-Jacques Rousseau, essai, 1762
- *L'Esprit des lois*, Montesquieu, essai, 1748

ÉCOUTER :

- « *Le Siècle des Lumières* », podcast Ca peut pas faire de mal, France Inter, 2013
- « *Comment pouvait-on se faire un nom dans le monde des Lettres au 18ème ?* », podcast Le Pourquoi du comment, France Culture, 2024

- « *Que la Régence commence ! Paris, capitale des arts et des lettres* », podcast Le Cours de l'histoire, France Culture, 2023
- « *Anton Wilhelm Amo, philosophe noir des Lumières* », podcast Toute une vie, France Culture, 2023

REGARDER :

- *Les aventures du jeune Voltaire*, Alain Tasma et Georges-Marc Benamou, série TV, 2021
- *La Religieuse*, Guillaume Nicloux, film, 2013
- *Voltaire et l'affaire Calas*, Francis Reusser, film, 2007
- *Rousseau, les chemins de Jean-Jacques*, Hervé Pernot, documentaire, 2012
- *Les salons littéraires au XVIIIème siècle*, reportage disponible sur la chaîne du Grand Palais, 2020

POUR ALLER PLUS LOIN

PISTES PÉDAGOGIQUES

FRANÇAIS

CYCLE 4

Lire des œuvres littéraires et fréquenter des œuvres d'art :

> Dans l'ouverture des *Fêtes d'Hébé*, comment Robert Carsen met-il en scène l'Olympe et ses dieux ? Qu'en pensent les élèves ?

> Pourquoi choisit-il de faire des quais de Seine le lieu des trois entrées de l'opéra ?

> Que pensent les élèves du choix de Robert Carsen de proposer une mise en scène très contemporaine des *Fêtes d'Hébé* ? S'attendaient-ils à cette version ?

Participer de façon constructive à des échanges oraux :

> Que pensent les élèves de la place des femmes dans *Les Fêtes d'Hébé* ? Sont-elles libres d'épouser qui elles souhaitent ? Aujourd'hui, en France, une femme est-elle libre de choisir son conjoint ?

Passer du recours intuitif à l'argumentation à un usage plus maîtrisé :

> Avant de devenir l'une des figures majeures de l'opéra français, Jean-Philippe Rameau écrit à l'écrivain Antoine Houdar de La Motte une lettre, malheureusement restée sans réponse, dans laquelle il lui proposait de mettre en musique l'un de ses livrets. Quels arguments ce courrier pouvait-il contenir ?

Culture littéraire et artistique : le voyage, l'aventure :

> En 1727, à l'occasion de la venue en France d'Indiens d'Amérique du nord, Jean-Philippe Rameau compose la pièce pour clavecin *Les Sauvages*. Il la réutilisera des années plus tard dans son opéra *Les Indes Galantes*. Si l'on présente ses paroles aux élèves, quels points communs peuvent-ils trouver avec la représentation du « bon sauvage » présente dans *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe ?

> Que pensent les élèves de l'utilisation du terme « sauvage » ?

2NDE

Acquérir un vocabulaire technique permettant de décrire le fonctionnement de la langue et des discours :

> Jean-Philippe Rameau a vécu à l'époque des Lumières, importante période de remise en question sociétale. En 1748, Montesquieu, figure importante de cette période, rédige *De l'Esprit des lois*, ouvrage dans lequel il présente sa vision de l'esclavage. Le passage *De l'esclavage des nègres* peut être présenté aux élèves afin de comprendre la position de l'auteur et le procédé utilisé par Montesquieu.

Améliorer la compréhension et l'expression écrite et orale :

> Le compositeur Jean-Philippe Rameau, figure incarnant l'opéra à la française, fut au cœur de la Querelle des Bouffons,

querelle opposant sa musique à l'opéra italien. Quels étaient les arguments de chacun des deux camps ? On peut proposer aux élèves d'imaginer un débat dans lequel, après avoir écouté les points de vue de chacun des partis, un jury devrait prendre position.

IÈRE

Le roman et le récit du Moyen-Âge au XXIème siècle :

> *Manon Lescaut* de l'Abbé Prévost et *Les Fêtes d'Hébé* de Jean-Philippe Rameau mettent en scène l'amour et la passion. Ce sentiment est-il traité de la même façon dans ces deux œuvres composées au XVIIIème siècle ? Pour quelles raisons ?

PHILOSOPHIE

La raison :

> Dans *L'Encyclopédie*, le grammairien César Chesneau Dumarsais présente sa vision du philosophe dans l'article éponyme. Quelle est-elle ? Peut-elle être comparée à la maïeutique de Socrate ?

> On considère que les philosophes des Lumières ont posé des principes de clarté permettant de mesurer la différence leur différence avec la réalité. Ils apparaissent comme un idéal universel vers lequel tendre. Qu'en pensent les élèves ?

La nature :

> Comment Jean-Jacques Rousseau considérerait-il la nature ? Qu'en pensent les élèves ? Le philosophe Thomas Hobbes semble-t-il partager le point de vue de Rousseau ?

ARTS PLASTIQUES

TOUS CYCLES

Expérimenter, produire, créer :

> En 2014, à l'occasion du 250ème anniversaire de la disparition de Jean-Philippe Rameau, la Monnaie de Paris a frappé deux pièces dessinées par Christian Lacroix en l'honneur du compositeur. Si l'on demandait aux élèves de réaliser des billets, à quoi ressembleraient-ils ?

> Hébé s'installe sur les bords de Seine, réputés offrir « le plus aimable des séjours ». Dans l'imaginaire des élèves, quel est le lieu le plus à même d'offrir ce type de séjour ? Comment le représenteraient-ils sous la forme d'une carte postale ?

> L'opéra de Jean-Philippe Rameau met en scène différents personnages, allégories de l'amour, de la grâce et de la jeunesse. Si ces personnages avaient un compte Instagram, quelles photos trouverait-on sur leur profil ? La vision des élèves peut être ensuite mise en perspective avec la notion de canon et son évolution (ou non) à travers les époques.

POUR ALLER PLUS LOIN

PISTES PÉDAGOGIQUES

> Jean-Jacques Rousseau a proposé une nouvelle écriture musicale. Elle avait pour objectif d'innover en clarifiant le système de portées. Quel nouveau système pourraient proposer les élèves pour coder les 50 premières secondes de l'ouverture des *Fêtes d'Hébé* ? Leur travail peut être mis en perspective avec celui de Pierre Henry et ses *Variations pour une porte et un soupir*, composé en 1963.

> Comment s'habillait-on au siècle des Lumières ? Comment un couple venu assister à la première représentation des *Fêtes d'Hébé* en 1739 aurait-il été habillé ?

EDUCATION MUSICALE

CYCLE 4

Explorer, imaginer, créer et produire :

> Jean-Philippe Rameau a composé « La Poule », un air inspiré par le gallinacé. Comment parvient-il à rendre la démarche et le caquètement de l'animal audibles ? Une analyse de la partition proposée par France Musique peut être présentée aux élèves.

A leur tour, comment les élèves pourraient-ils imaginer retranscrire en musique les bruits et déplacements d'un animal ?

2NDE

Echanger, partager, argumenter et débattre :

> Dans son dictionnaire de la musique, Jean-Jacques Rousseau propose sa définition de la mélodie. Quelle est-elle ? Qu'en pensent les élèves ? Quelle définition proposeraient-ils à leur tour ?

1ÈRE ET TERMINALE

Développer une écoute comparée, analytique et critique des œuvres écoutées et jouées permettant d'élaborer un commentaire organisé :

> En 1752, Jean-Jacques Rousseau présente au château de Fontainebleau *Le Devin du village*, opéra dont il a rédigé le livret et composé la musique. Après avoir écouté quelques extraits disponibles sur Youtube, que pensent les élèves de cette œuvre ? Pourquoi les historiens considèrent-ils que cette œuvre illustre les contradictions de Rousseau en matière de musique ?

Identifier les relations qu'entretient la musique avec les autres domaines de la création : sciences, sciences humaines, autres arts, etc. :

> Jean-Philippe Rameau fut l'un des premiers théoriciens de la musique. Dans son *Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels*, il présente sa vision de l'harmonie. Quelle est-elle ? Qu'est-ce que l'accord « parfait » ?
> Pourquoi peut-on considérer que sa thèse suit une approche mathématique ?

HISTOIRE DES ARTS

CYCLE 4

Construire un exposé de quelques minutes sur un petit corpus d'œuvres ou une problématique artistique :

> Le personnage de Sapho intervient dans le premier tableau des *Fêtes d'Hébé*. Qui est-ce ?

> Comme Sapho, Tyrtée a réellement existé. Qui était-il ? Qu'a-t-il apporté à la poésie ?

> Pour quelles raisons Voltaire a-t-il nommé Jean-Philippe Rameau « Euclide-Orphée » ?

> Dans *Les Fêtes d'Hébé*, la danse tenait une place aussi importante que la musique. Aujourd'hui, il ne reste malheureusement que le livret et la partition. Comment, au fil des siècles, a-t-on codé la danse ?

Associer une œuvre à une époque et une civilisation en fonction d'éléments de langage artistique : l'art au temps des Lumières et des révolutions :

> En 1796, l'artiste William Blake réalise la gravure *L'Europe soutenue par l'Afrique et l'Amérique*. Que dénonce-t-elle ? Cette œuvre peut être mise en parallèle avec le passage du « Nègre de Surinam » dans *Candide* de Voltaire afin de présenter aux élèves le courant anti-esclavagiste.

> En 1767, le peintre Louis-Michel Val Loo réalise le portrait de Denis Diderot. Comment est présenté le philosophe ? Comment reçut-il son portrait, quelle fut sa réaction ? Pour quelles raisons ? Qu'en pensent les élèves ?

Rendre compte de la visite d'un lieu de diffusion artistique en termes personnels :

> De nombreuses références mythologiques sont présentes dans les décors encadrant la scène de l'Opéra-Comique. Quelles sont celles identifiées par les élèves ?

1ÈRE ET TERMINALE

Distinguer des types d'expression artistique, leurs particularités formelles et matérielles, leur rapport au temps et à l'espace :

> *Les Fêtes d'Hébé* appartiennent au genre opéra-ballet. Quelle est la différence avec la comédie-ballet ?

L'OPÉRA-COMIQUE ET LE THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA-COMIQUE

Voici quelques repères pour bien appréhender les spécificités de ce terme, qui désigne à la fois un lieu et un type d'opéra.

UN GENRE QUI SE JOUE DES CONTRAINTES

L'opéra français voit le jour en 1669 sous le règne de Louis XIV. Il est un véritable enjeu politique : le souverain y apparaît sous les traits du héros et le spectacle vise à mettre en avant la puissance du roi. Parce que l'opéra sublime la figure royale, les créations sont strictement encadrées et l'Académie royale de musique détient le monopole des créations. De son côté, la Comédie-Française détient celui du théâtre.

De nombreuses troupes d'artistes « non officielles » voient donc leurs créations entravées par des lois régissant l'utilisation de la danse, du chant et de la musique. Pour survivre, elles rivalisent d'intelligence pour déjouer les interdictions. Les comédiens ne peuvent jouer ? On utilise des marionnettes. Ils ne peuvent chanter ? Ils font chanter le public. On donne ainsi à ce type de spectacle « impertinent », qui mêle chant et théâtre, le nom d'opéra-comique.

Sous le règne de Louis XIV, le 1er janvier 1714, une troupe obtient un privilège pour son spectacle avec l'obligation d'intercaler des passages parlés entre les airs chantés. Un an plus tard, à la Foire Saint-Germain, cette même compagnie, menée par Catherine Baron et Gauthier de Saint-Edme, joue *Télémaque*, une parodie de l'opéra *Télémaque* et *Calypso* de Destouches et Pellegrin. L'œuvre est désignée pour la première fois comme un opéra-comique. L'opéra-comique devient alors un genre qui s'oppose à l'opéra traditionnel, entièrement chanté.



STEFAN BRION, SALLE FAVART, THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA-COMIQUE



LE SAVIEZ-VOUS ?

Carmen de Georges Bizet est aujourd'hui l'opéra le plus joué dans le monde. Et c'est un opéra-comique créé en 1875 pour l'Opéra-Comique !

BERNARD PICART, FRONTISPICE LE THÉÂTRE DE LA FOIRE, 1722, GALLICA

UN LIEU SPÉCIFIQUE

Les années passent et cette troupe s'installe à l'Hôtel de Bourgogne. L'Opéra-Comique devient un lieu et la compagnie présente ses premières à la Cour. Ses œuvres ont un rayonnement international. Au fil des ans, l'institution poursuit ses créations parmi lesquelles *Carmen*, de Georges Bizet, en 1875, *Lakmé* de Léo Delibes en 1883, ou *Manon* de Jules Massenet en 1884. Elle ouvre également son répertoire à d'autres formes d'opéra.

L'actuel théâtre de l'Opéra-Comique n'est pas le bâtiment des débuts. Le bâtiment de l'époque construit en 1783 et inauguré par la reine Marie-Antoinette brûle en 1887 lors d'une représentation. L'Etat décide de le reconstruire sur le même lieu, en 1893. Ses plans sont confiés à l'architecte Louis Bernier. Ce dernier s'entoure d'artistes de renom dont les créations témoignent de l'art français de la fin du XIX^{ème}. Le théâtre, à la pointe de l'innovation, est même la première salle d'Europe qui fonctionne intégralement à l'électricité. Il est inauguré en 1898 par le Président de la République, Félix Faure. C'est aujourd'hui l'une des plus anciennes institutions théâtrales et musicales de France avec l'Opéra de Paris et la Comédie-Française. Des visites peuvent être organisées pour les groupes et le site internet de l'Opéra-Comique propose également des visites virtuelles.

